

REMY ARON

MÉDITER DANS LE CHAOS ET LE LABYRINTHE DE LA VIE

“Je pars du chaos vers un ordre,
de la toile et de soi-même.”

Rémy Aron

Rémy Aron, formé aux Beaux-arts de Paris et membre-chercheur de l'Académie nationale de peinture de Chine, a cette année été réélu à la tête de la Maison des artistes. En parallèle de son engagement associatif, il poursuit ses échanges avec les élites artistiques en Chine où il participe à une nouvelle exposition d'envergure. À cette occasion, Fred Dervin, professeur à l'université d'Helsinki spécialiste de l'interculturalité, s'est penché sur le style Rémy Aron et plus généralement sur le mouvement dit du spacisme dont il fut à l'origine :

Le motif esthétique et la métaphore du labyrinthe ont souvent été utilisés à travers les époques et les continents pour nous aider à interroger notre existence, nos identités, nos relations aux autres. Le labyrinthe représente le détour, la tromperie, l'errance mais aussi le danger. Et plus je regarde chaque œuvre de Aron, plus j'y vois comme des appels à prendre des petits moments de pause dans la complexité de notre existence. Aron semble nous demander ainsi de nous arrêter devant chaque œuvre et de contempler le monde qui nous entoure, à travers des choses, formes, sculptures, paysages – et quelques figures humaines silencieuses, comme nous le verrons plus tard. L'ensemble des œuvres présentées dans cette exposition évoque, compose et problématise à la fois le chaos et ce labyrinthe de vie.

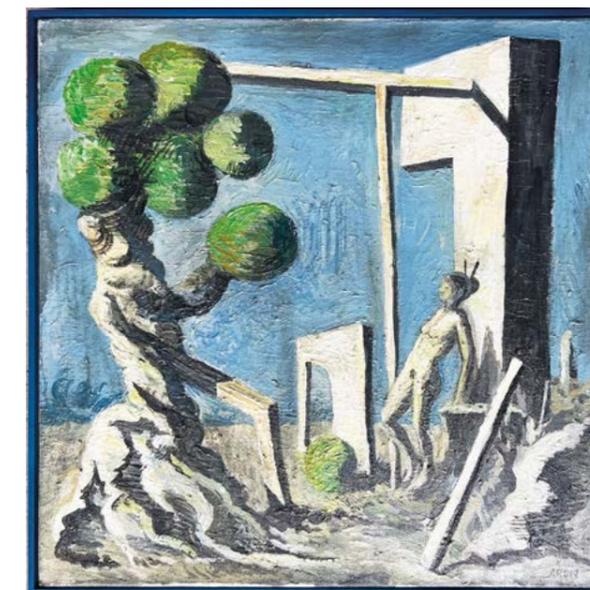
Aron nous sert de guide, sans prétendre toutefois d'être omniscient. Pour le poète et critique d'art Jean-Clarence Lambert : “la forme labyrinthique accompagne l'homme depuis toujours et partout. Elle lui est sans doute aussi nécessaire que le cercle, la ligne droite, l'ellipse ou le carré dès qu'il tente d'ordonner une conception du monde, et de son destin dans le monde.” Pour compléter ce que dit Lambert, je rappelle qu'il y a au moins deux formes de labyrinthe : unicursal (labyrinthe avec une seule voie, un chemin tortueux mais sans impasse où l'on ne peut se perdre) et multicursal (complexe avec des boucles, des impasses ; on s'y perd). Aron nous accompagne dans un labyrinthe de type multicursal, chaque tableau représentant une boucle et/ou une impasse. Aron ne nous indique aucun chemin à prendre. [...]

Paysage et Constructions, 40 x 80 cm



Paysage, 100 x 81 cm

Un Etonnement, 40 x 40cm



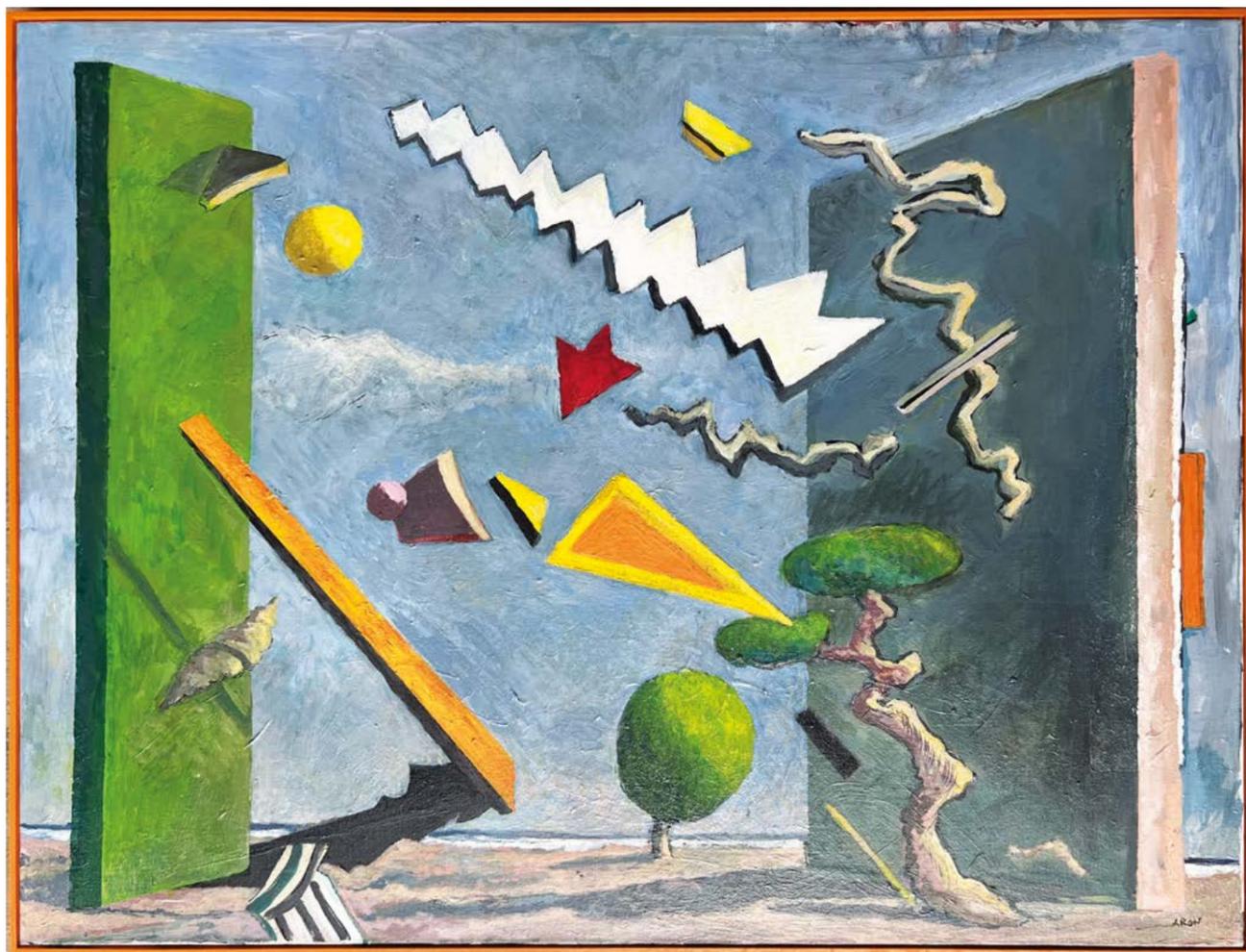
Dans les tableaux réunis ici, l'artiste opère pour nous un zoom dans les recoins du labyrinthe de la vie. Nous ne savons pas vraiment que nous sommes dans un labyrinthe car chaque tableau dévoile un tout petit coin de la complexité de notre existence. Aron ne nous montre pas le labyrinthe d'en haut, dans sa globalité, mais en détails en nous proposant des moments de chaos, confusion, errance mais aussi de tranquillité et de méditation. Chaque tableau représente aussi une sorte de parenthèse dans le labyrinthe de la vie. Aron nous demande de prendre une pause, d'observer les chemins autour de nous. Il nous projette de l'avant tout en nous rappelant l'influence du passé et (peut-être) de ce qui va venir. Le labyrinthe n'a aucun début, aucune fin – seule une entrée : l'existence. Aron nous montre des murs, des couloirs, des portes, des recoins... Mais aucune porte de sortie. Nous restons dans le labyrinthe. Le labyrinthe est en nous, entre nous et entre le monde et nous. [...] Lorsque l'on est face à un tableau de Aron, on se trouve à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de notre propre existence – et de celle des autres.

On se demande où aller, quelle direction prendre, quel coin explorer, parmi toutes ces formes, paysages, choses, petits personnages, contenus dans chaque tableau. Les combinaisons de couleurs (parfois plus sombres, parfois plus colorées) contribuent aussi à ces questionnements. Un point commun entre la plupart des œuvres s'aperçoit dans l'omniprésence du sol, du ciel et de l'horizon, qui, même s'ils sont parfois 'cachés' par les rencontres et dialogues des formes, nous rappellent où nous sommes et qui nous sommes. Par leur assiduité (changeante) dans les œuvres, ces trois éléments (comme dans le labyrinthe), nous rassurent et deviennent des formes d'échappatoire temporaire quand le reste devient trop chaotique et confus. De même, l'impression de répétition qu'on pourrait (faussement) ressentir en regardant l'ensemble des œuvres ('mêmes' paysages, 'mêmes' formes), peut nous rassurer dans ce chaos des formes et des objets. Ici aussi, Aron pense à nous. Il nous laisse des traces, des fils d'Ariane pour nous guider. Il joue avec nos sens, nous menant à la fois à la confusion et au réconfort. Chaque œuvre nous demande de nous concentrer, en partant du familier pour se dé-familiariser et vice versa. [...] Il me paraît intéressant que, malgré la solidité de la plupart des choses qui peuplent les tableaux (objets 'durs', rochers, murs, tables...), la mouvance et

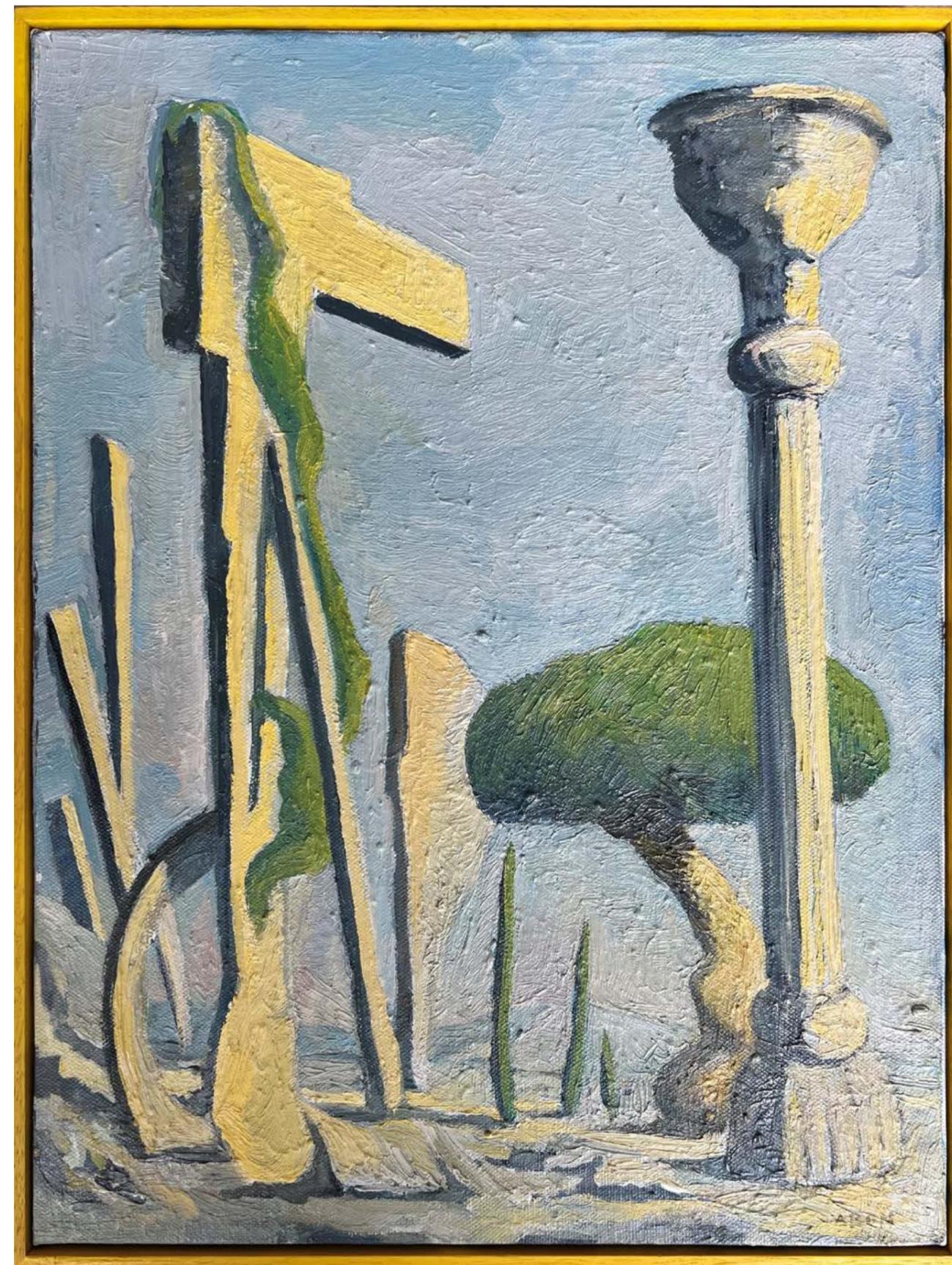
l'élasticité de la vie se fassent amplement ressentir. Dans un monde liquide comme le nôtre, où tout semble jetable (données, culture 'poubelle'...), Aron nous recadre dans du solide - un solide qui s'adapte, se transforme, s'évapore. Nous oscillons entre la joie, le bonheur, la paix mais aussi la solitude, le doute, l'angoisse et (peut-être) la déception. Dans ces morceaux de labyrinthe, nous interrogeons à nouveau nos vérités et nos certitudes. [...] Perdez-vous alors dans votre propre labyrinthe. Entrez en dialogue avec les choses, constructions, espaces et formes que Rémy Aron nous propose. Avancez, reculez, hésitez, regardez vers le ciel. Méditez devant chaque tableau. Acceptez le chaos. Retrouvez le chemin de la vie pour mieux le perdre...

Extraits d'analyse par Fred Dervin, professeur à l'université d'Helsinki

Du 8 Juillet au 13 Août 2023
Exposition personnelle
Meditating Labyrinth of Life
 ICI LABAS Gallery
 798 Dong Street #D10 Beijing, Chine
www.798icilabas.com
www.remy-aron.com



Les Arbres, 73 x 92 cm



Colonne et Paysage, 41 x 33 cm